

VETTER Carole. N°étudiant : 10.27.34.01

MILLE Marie-Laure. N° étudiant : 10.27.33.75

SCHTEINER Camille. N°étudiant : 10.27.24.66

URIE Lloyd. N°étudiant : 10.27.19.32

ASSAMA Naura. N°étudiant : 10.27.09.07

La maltraitance psychologique chez l'enfant



La maltraitance psychologique est un sujet, de nos jours, encore tabou. En effet, cette forme de maltraitance est mal connue, et par conséquent mal définie. La maltraitance psychologique apparaît comme secondaire, dérisoire par rapport à la maltraitance physique. C'est un type de violence mal cerné, seul les cliniciens ainsi que les thérapeutes semblent être plus à même d'identifier l'impact qu'ont les différentes formes de maltraitements psychologiques. Il semble être plus difficile d'identifier et de mettre au jour de manière spécifique les maltraitements psychologiques et leurs conséquences sur l'enfant.

D'après nos recherches nous avons pu trouver une définition de la maltraitance psychologique : «La violence psychologique est un ensemble de comportements spécifiques, intentionnels et répétitifs qui s'expriment à travers la communication dans le but de porter atteinte à l'intégrité physique et psychologique de la personne et dont les conséquences émotionnelles ou physiques négatives ont pour effet une dégradation des conditions de vie de la victime susceptible de porter atteinte à ses droits et à sa dignité ou d'altérer sa santé physique ou mentale ».

La violence psychologique a donc pour but et l'intention d'atteindre et de détruire l'estime de soi, d'exercer le contrôle absolu sur la victime.

Nous allons donc voir dans notre exposé quels sont les différents types de maltraitance psychologique, et donc les différents degrés de sévérité de cette maltraitance. Les indicateurs d'abus psychologique sont nombreux, nous verrons donc quels sont-ils.

I. Maltraitance psychologique : Types et conséquences

1) Les différentes manières de maltraiter psychologiquement un enfant.

Garbarino a établi, en 1986, une hiérarchisation des différentes catégories de maltraitance psychologiques :

- **Le Rejet** : Refuser d'accorder de l'importance, de la valeur et de l'attention à l'enfant. Ne lui reconnaître aucune légitimité, ne lui reconnaître aucun de ses désirs et de ses besoins. L'absence de démonstration d'affection ou de considération pour l'enfant, le

considérer comme un échec ou un défaut sont des exemples même de rejet.

- **L'isolation** : Couper l'enfant de l'extérieur, l'empêcher d'avoir des expériences sociales, de nouer des relations avec ses pairs. Lui faire croire qu'il est seul au monde, lui interdirent le contact avec ses camarades, lui interdire de participer aux activités normales de la famille et l'enfermer à clef dans sa chambre, sont des exemples d'isolation de l'enfant.
- **Terroriser** : Agresser verbalement, entretenir un climat de terreur, intimider ou faire peur à l'enfant continuellement constitue du terrorisme psychologique. Lui faire croire que le monde est dangereux et hostile, le menacer au moyen d'armes, de couteaux, de fouets, les pressions psychologiques importantes ainsi que le chantage affectif sont des exemples de terrorisme psychologique envers un enfant.
- **L'ignorance** : Priver l'enfant de toute stimulation, de toutes réponses essentielles et nécessaires à son épanouissement et à son développement intellectuel. Eviter d'assumer ses responsabilités, priver l'enfant de références fondamentales, empêcher l'enfant de s'affirmer et de s'individuer sont des exemples d'ignorance.
- **La corruption** : Empêcher l'enfant de devenir sociable, l'entraîner à des comportements antisociaux, destructeurs, renforcer les comportements déviants et le confronter à des expériences marginales inadaptées. Encourager l'enfant à commettre des actes criminels et le conditionner à des conduites antisociales. L'apprentissage de conduites sexuelles déviantes, l'exploitation des autres, le trafic, toutes activités hors la loi sont des exemples de corruption de l'enfant. L'enfant ne respectent plus les limites, les valeurs sont inversées : le bien devient le mal et le mal devient le bien.
- **L'agression verbale** : Blesser l'enfant constamment en l'insultant, se montrer d'une extrême sévérité, le rabaisser, insulter son amour propre. Les comportements d'agressions verbales contiennent des propos intentionnels précis qui visent l'intégrité de la personne de l'enfant. Répéter à l'enfant qu'il ne vaut rien, qu'il est mauvais, qu'il sent mauvais, qu'il est laid, ridicule, petit, bon à rien et autres sont des comportements d'agression verbales.
- **L'oppression** : Imposer à l'enfant des exigences démesurées. Faire pression sur l'enfant pour qu'il réussisse mieux, plus rapidement,

qu'il devienne le meilleur sportif de sa classe, qu'il soit parfait, le plus beau, le plus fort et le plus intelligent, lui faire croire qu'il n'est jamais à la hauteur, les attentes excessives, précoces et donc incompatibles avec son âge et son niveau de développement, les punitions exagérées et injustifiées, les remarques insupportables et les comparaisons désobligeantes sont des exemples d'oppression.

2) Les conséquences sur l'enfant

a) Impact sur le développement de l'enfant

Les enfants réagissent différemment à des abus psychologiques, mais tous présentent différents troubles psychiques graves. En effet, dans le cas de violence psychologiques, l'enfant est souvent le lieu de projection de frustrations, complexes, de traumatismes infantiles refoulés, de sentiments d'hostilité, de rancœur vécu par les parents.

L'enfant peut donc souffrir sur le plan émotionnel et subir de forte perturbation de ses processus d'attachement. Il peut subir également de forte perturbation de ses processus de développement cognitif, affectif, relationnel, social et compromettre sa capacité de voir, de sentir, de comprendre et d'exprimer ses émotions. Son développement intellectuel, mnésique, de la reconnaissance, de la perception, de l'attention, de l'imagination et du sens moral sont altérés. De même que pour son développement psychomoteur.

L'identité, la personnalité, l'affectivité et la pensée de l'enfant sont compromises par des comportements parentaux hostiles. Ses repères sont brouillés, l'enfant se sent mal aimé et non désiré. Les conduites abusives des parents affectent le développement de l'enfant qui s'en trouve bloqué à un stade, voire peut régresser à un stade antérieur.

b) Conséquences sur l'enfant

Les principales conséquences de ces violences psychologiques sont les suivantes :

- Manque de confiance en soi
- Sentiment de culpabilité
- Dépression
- Tendances suicidaires
- Toxicomanie

- Aliénation mentale
- Phobies
- Troubles relationnels
- Perturbations personnelles
- Psychose

L'inhibition psychoaffective, l'anxiété dépressive, les envies de suicides, le sentiment d'infériorité, les problèmes de comportements, l'agressivité et le retard pédagogique sont autant de troubles interférant avec la structuration et la socialisation de l'enfant.

II. Degré de sévérité des abus psychologiques.

Après toutes ces définitions, et tous ces exemples sur les différentes formes de violences psychologiques, on peut donc constater qu'un individu ayant subi de telles violences développera des séquelles, ou encore une régression psychologique (manque de confiance en soi, sentiment d'infériorité ou encore perte de valeur de soi). Face à ces paroles dévalorisantes ou encore honteuses, touchant leur intégrité, auxquelles il a dû se confronter, l'enfant se sentira « sans valeur » vis-à-vis des autres. Ils se sentent comme des « moins que rien », ou encore des « individus qui ne réussiront pas à grand chose » comme on leur a souvent dit et répété.

Tout ce processus va donc entraîner différentes étapes :

1) L'absence d'agression émotionnelle

Cette définition a été proposée par plusieurs chercheurs et intervenants lors de l'internationale conférence en *Psychological abuse of childrenyouth de 1983*. Il définit le mauvais traitement psychologique comme :

« Tout acte commis comme étant psychologiquement dommageable. Ces actes sont commis individuellement ou encore collectivement par des personnes dont la position de pouvoir dû à l'âge, aux connaissances ou encore parce qu'elle représente une figure d'autorité rend l'enfant vulnérable. Ces actes peuvent nuire immédiatement ou ultérieurement au fonctionnement « behavioral », cognitif ou encore affectif de l'enfant. »

2) L'abus émotionnel de faible gravité

Celui-ci se caractérise par le fait que ces individus victimes d'une quelconque maltraitance psychologique, auront du mal à reconnaître leurs droits en tant « qu'humain ». Ces personnes souffrent également d'un manque de confiance en elles; mais surtout d'une grande culpabilité : celle d'avoir fait l'objet d'abus émotionnels. Ces ressentis persisteront dans le temps.

3) L'abus émotionnel de gravité modéré

Ces formes d'agressions conduisent aux abus émotionnels de gravité modéré. Ils se traduisent souvent par une forme d'aliénation intellectuelle ou parentale, c'est-à-dire que l'enfant sera représenté comme un « objet » non voulu, que l'on peut facilement dénigrer. Il sera, dans certains cas, interdit d'apprentissage scolaire ou intellectuel. L'enfant se verra souvent être mis à l'écart lorsqu'il posera des questions. Il se verra apporter comme réponse « Je n'ai pas le temps ; ça ne sert à rien tes questions ».

4) L'abus émotionnel sévère

L'abus émotionnel sévère désigne des actions infligant intentionnellement à l'enfant des blessures émotionnelles. L'adulte continue son attitude malgré le fait qu'il sache que ces actions peuvent engendrer une détresse psychique chez l'enfant. Il n'est plus en mesure d'en prendre conscience car, le plus souvent, il souffre lui-même de perturbations plus ou moins psychopathologiques. Et est donc incapable de contrôler ses conduites abusives envers son enfant.

C'est, par exemple, le cas d'une petite fille souffrant du rejet de sa mère dépressive qui ne l'a jamais désirée et qui lui reproche de lui avoir gâché l'existence. L'enfant montre peu ses émotions et n'entretient guère de contacts avec les autres. Mais lors d'un jeu, elle explique après avoir tué sa poupée que tout irait mieux si elle n'était pas née.

On a également comme abus émotionnel sévère :

- Les abus sexuels

- Le divorce des parents qui aura une répercussion dans la vie psychique de l'enfant.

Les conséquences de la maltraitance psychologique sont similaires à celles observées dans les autres types de maltraitance. L'enfant s'en sort rarement indemne face à de tels mauvais traitements. Mais cela dépend tout de même de l'intensité du traumatisme vécu, des réactions de l'entourage social et des ressources personnelles de l'enfant.

Dans les cas de crise grave, l'enfant peut développer toute une série de plaintes somatiques : insomnie, céphalées, nausées, douleurs abdominales, etc. Dans les situations chroniques, des troubles psychopathologiques apparaissent : anxiété dépressive, phobies, rites obsessionnels, cauchemars, peurs, repli sur soi, etc. Cette ensemble de symptômes signifie qu'il y a des attitudes néfastes de la part des parents et un dysfonctionnement des transactions familiales.

L'enfant joue ainsi un rôle de bouc-émissaire et va tenter de camoufler la réalité de son vécu, malgré l'importance de son stress émotionnel.

Lorsque la situation est dévoilé, il redoute la réaction de ses parents et adopte donc des attitudes de soumission et de fuite. Il protégera ses parents par tous les moyens possibles et tentera de convaincre ses interlocuteurs qu'il est le seul responsable de ces problèmes. Parfois, il demandera à regagner rapidement son domicile malgré sa souffrance.

Pour conclure on peut dire que tout au long de son développement, l'enfant se forme, grandit, se nourrit de ce qu'il rencontre dans son environnement. L'univers psychoaffectif se développe à ces moments là, en même temps que sa personnalité. Il suffit donc d'un mauvais mécanisme pour ainsi dérégler tout le système. Le système représente le développement cognitif. Un « mauvais système » peut être déclenché par des violences psychologiques.

Toutes ces violences auront des répercussions négatives sur la vie future de l'enfant.



III. Les indicateurs d'abus psychologiques

1. Réactions passives

- Fatigué et apathique,
- Amorphe et désespéré,
- Sentiments d'infériorité,
- Pessimiste et préoccupé,
- Difficultés de concentration pendant les activités scolaires et baisse du rendement intellectuel,
- Auto-dévalorisation et dénigrement de soi,
- Incapacité à éprouver du plaisir ou à s'engager dans des activités ludiques,
- Auto-mutilations, trichotillomanie (*Manie de s'arracher les cheveux et les poils*), ronge ses ongles, mordille ses doigts, enclin aux accidents,
- Manque d'amour propre et perte de l'estime de soi, au point de se faire des remarques telles que : « je suis stupide », « je suis mauvais », « je suis laid et gros! », etc

2. Réactions agressives

- Brutalise et agresse les autres,
- Intimidation et terrorisme
- Provocations et défiance,
- Ridiculise les autres enfants,
- Cruel envers les autres enfants et les animaux,
- Détruire le bien d'autrui et mettre le feu,
- Reproduit des actes délictueux, rackette et traîne le soir,
- Rentre chez lui à contre coeur,
- Susceptible, soucieux, sur le qui-vive, méfiant et hyperactif, etc

3. Comparaison adolescence et âge adulte

L'enfant victime de mauvais traitements psychologiques et qui n'a bénéficié d'aucune intervention protectionnelle et d'aucun soutien thérapeutique, affronte la période de l'adolescence avec un manque extrême d'estime de soi et une image dégradée de sa personne. Dès lors que les parents continuent leurs agissements pendant cette période, l'enfant reste bloqué dans son épanouissement personnel et connaît de nombreux problèmes que sa famille ne tarde pas à reporter sur la crise d'adolescence. S'il a été bafoué émotionnellement depuis l'enfance, cette situation consolide davantage ses conduites autopunitives et destructrices à l'adolescence. Toutes ses décisions sont alors conditionnées par l'influence chronique de la maltraitance psychologique. L'adolescent s'engage dans des relations abusives avec les autres et s'intéresse de plus en plus aux activités illicites telles que la consommation de drogue, l'alcool, la prostitution, les fugues, et les actes délictueux ou criminels. Cette maintenance ou résurgence de problèmes à l'adolescence sont ainsi directement symptomatiques d'abus émotionnels intra-familiaux subis au cours de l'enfance (parfois même pendant la prime enfance).

a) Les répercussions à l'âge adulte

Les abus émotionnels laissent également des traces à l'âge adulte. De nombreuses victimes ayant subi des maltraitements psychologiques durant l'enfance sont souvent victimisées sur le plan émotionnel pendant leur vie d'adulte. Elles continuent à entretenir des relations abusives et font l'objet d'exploitation et d'abus par les autres. Leur mépris pour elles-mêmes les confirme dans ce rôle de victime « au service » des autres. Parmi ces victimes d'abus émotionnel durant l'enfance, certaines se transforment en adultes irascibles, hostiles et agressifs. Rongés par la rage et la haine, ces adultes perturbés transmettent à leurs propres enfants cette violence psychologique qu'ils ont subie de leurs parents. La maltraitance psychologique se transmet ainsi d'une génération à l'autre.

b) Les conduites éducatives aberrantes comme modèles

En continuum avec d'autres formes de sévices tels que les brimades, les punitions corporelles ou les négligences affectives, la cruauté mentale est probablement la plus extrême et apparaît comme une aberration dans les relations enfants-adultes. Ces attitudes délibérées consistent à ne pas reconnaître l'existence de l'enfant pour lui-même, à le dénigrer de manière systématique, à lui reprocher de vivre et d'être un fardeau. Ne jamais soutenir les efforts de l'enfant, ne jamais l'encourager lorsqu'il éprouve des difficultés, l'insulter, le terroriser, le menacer, l'exclure, l'isoler, l'enfermer, l'immobiliser pendant de long moments, le punir de manière absurde, lui faire subir un climat d'insécurité continu, le priver de contacts sociaux, le rendre responsable des problèmes familiaux, le ridiculiser au regard des autres membres de la famille, sont autant d'actes cruels qui réduisent l'enfant à l'état de bouc émissaire. L'enfant est ainsi sacrifié au risque de sa propre santé. Cette dialectique relationnelle pathologique implique que ceux qui font de l'enfant l'objet de leur sadisme et de leur hostilité en retirent une certaine jouissance. Face à une telle agression émotionnelle de sa personne, sa survie psychique va dépendre autant de ses capacités de reliance que de son niveau de résilience. A ce degré d'agression émotionnelle, l'enfant doit compter sur les réactions du corps social pour s'en sortir.

IV. Que faire pour soutenir les personnes victimes de maltraitance psychologique ?

1) Mission d'un adulte face à un enfant maltraité

Tout d'abord, il faut être à l'écoute de l'enfant. Il faut impérativement le croire afin d'établir un contact constructif et également pour ne pas le frustrer. L'enfant se sentant écouté peut donc extérioriser ses affects et sentir un soutien. Le plus important est que la personne concernée comprenne que si elle subit cela ce n'est pas de sa faute et que personne ne mérite d'être traité ainsi.

Lorsque c'est un enfant de très jeune âge, il est du devoir de chacun d'en faire part à un organisme d'aide à l'enfance ou à la police.

2) Les différents services de soutien

Il faut montrer à l'enfant qu'il n'est pas seul en lui proposant les différents services de soutien tels que :

- **des services téléphoniques**, notamment le SNATED, le 119, *Service National d'Accueil Téléphonique pour l'Enfance en Danger* qui a été créé par la loi du 10 juillet 1989 relative à la prévention des mauvais traitements et la protection des mineurs. Il est gratuit et disponible 24h/24h.
- **des foyers d'hébergements ou centres d'accueil**,
- **organismes de services sociaux**,
- **ASE, qui signifie l'Aide Sociale à l'Enfant** (placé sous l'autorité du Conseil général), vient en aide à l'enfant par des actions de prévention individuelle ou collective, de protection et de lutte contre la maltraitance. Elle peut également prendre en charge les enfants qui lui sont confiés.
- **services d'aides juridiques** permettent d'informer et d'orienter les procédures judiciaires,
- **des professionnels d'aides de la santé** (pédopsychiatre, médecin) ou du domaine psychologique (psychologue, psychothérapeute),
- **associations spécialisées dans la maltraitance** comme par exemple « Jeune violence écoute », « L'enfant Bleu », « Fil Santé Jeune », « SOS Familles en Péril »... agissent dans un but d'aide à l'enfant subissant des problèmes psychologiques graves, qu'ils soient dus à son environnement familial, social ou autres. Elles mettent en œuvre différents moyens (dépistage des enfants maltraités, création de centre d'accueil, création d'espaces

pédagogiques, artistiques, ludiques, réception des signalement, campagnes et actions de sensibilisation et prévention...)

- **services de santé publique** (prise en charge de consultation gratuite).

3) Campagnes de sensibilisation

Lancée le 13 mars 1997 par le gouvernement d'Alain Juppé, la campagne de sensibilisation en faveur de l'enfance maltraitée a été érigée en « Grande cause nationale 1997 ».

Cette campagne s'est traduite par un programme d'action contre toutes formes de mauvais traitements envers les enfants et a été annoncé au Congrès de Stockholm en 1996. Elle visait trois objectifs : prévenir pour faire comprendre aux enfants qu'ils ont le droit de dire non, mieux réprimer pour éviter les récidives et tout faire pour aider les victimes.

De nombreuses campagnes de sensibilisation, et des programmes de prévention, le plus souvent organisés par les associations se développent dans les lieux publics (école entre autre), même s'ils restent, néanmoins, encore trop faibles.

4) Intervention Judiciaire

En 1959, l'Organisation des Nations Unies a adopté une première déclaration des droits de l'enfant qui n'a été ratifiée par la France que trente ans plus tard, en juillet 1990. L'article reconnaît le droit des enfants à être protégés des mauvais traitements.

De plus, la loi impose à chaque département de mettre en place des dispositifs afin de recueillir des informations relatives aux enfants maltraités.

Par ailleurs, l'article 69 du code de la famille et de l'aide sociale de 1989 énonce que le président du conseil général peut saisir l'autorité judiciaire si la famille refuse d'accepter l'intervention du service de l'aide à l'enfance ou s'il est impossible d'évaluer la situation.

La maltraitance psychologique, difficile à prouver, et parfois même impossible à avouer par peur de représailles, reste difficilement condamnable par la loi.

Conclusion :

La gravité de certaines situations d'abus émotionnels amènent les autorités compétentes à éloigner provisoirement l'enfant de son milieu naturel et à le placer dans un foyer d'accueil. Mais ce genre de décision ne se prend pas à la légère et exige différents niveaux d'analyse tels que : diagnostic significatif, étude sociale, examen médico-psychologique de l'enfant, expertise psychiatrique des parents, indications de guidance et de thérapie, etc.

Après avoir maltraité psychologiquement leur enfant, la plupart des parents ressentent beaucoup de culpabilité mais n'arrivent que très peu de fois à l'exprimer.

Les personnes qui ont vécus des abus émotionnels sont plus à même de reproduire ce comportements envers leurs propres enfants. La maltraitance psychologique a donc un impact à moyen et long terme.

Certains se battent, d'autres abandonnent, d'autre encore s'habituent à cette violence psychologique. Mais leur construction psychique est alors freinée par ces abus. Cela peut alors transformer les enfants maltraités en adultes avec une forte probabilité d'avoir des troubles psychopathologiques sévères.



Bibliographie :

http://www.euowrc.org/05.education/education_fr/27.edu_fr.htm

<http://www.agence-adoption.fr/home/spip.php?article46>

<http://www.enfantbleu.org/>

<http://sylviecastaing.chez.com/associations.htm>

<http://www.senat.fr/rap/l99-204/l99-2041.html>

Code Pénal, Dalloz 2011

<http://www.droitsenfant.com/histoire.htm>

http://www.victimo.fr/contenu_.php?idarb=70&idarbfiles=73&contenu=3

http://www.paroledenfant-aidealenfance.org/tl_files/parole_d_enfant/statuts_parole_d_enfant.pdf

<http://www.psy.be/famille/enfants/matraitance-enfant.htm>